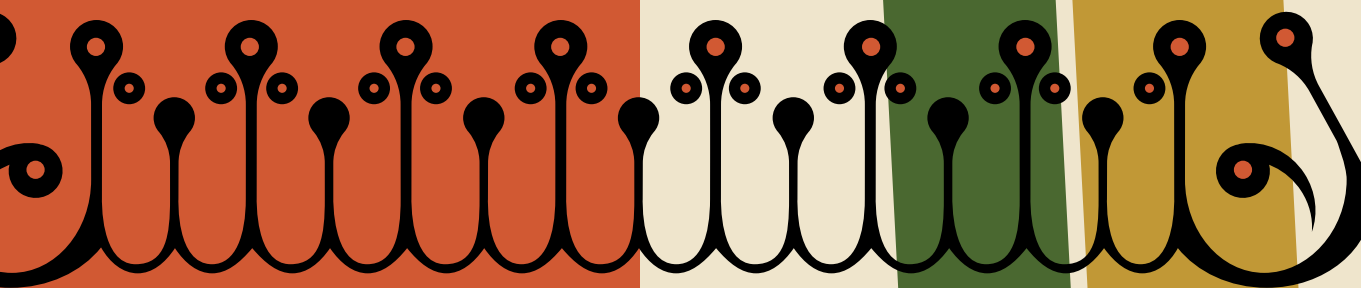


CHÂTEAU LAURENS

VOYAGES DANS L'ART NOUVEAU



DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

P6 Introduction

Le château Laurens au cœur
d'une ambition territoriale et urbaine

P7 Le château au temps d'Emmanuel Laurens

P7 Emmanuel Laurens ou la vie de château

- Le dandy romantique
- Ascension et déclin
- Bio express

P10 Raffinement entre luxe oriental et Art nouveau

P12 Pièces d'apparat et appartement privé

P16 Les artistes Art nouveau

P20 Le château Laurens au 21^e siècle

P20 L'après Emmanuel Laurens

- De l'acquisition par la Ville à la restauration du monument

P21 Un chantier de restauration prestigieux

P22 Le château Laurens, atout patrimonial, culturel et touristique du 21^e siècle

- Une passerelle entre deux siècles
- Du Monument Historique à l'équipement culturel
- Une programmation culturelle soutenue
- Un lieu à vocation artistique et pédagogique

P24 Une édition collector

P25 Visite des lieux

P26 Informations pratiques et chiffres-clés

ÉDITORIAL



**PIERRE-ANDRÉ DURAND,
PRÉFET DE LA RÉGION
OCCITANIE**

Le chantier de restauration de la Villa Laurens est « hors norme » par sa durée et par le champ technique et artistique couvert. Ce monument grandiose est l'illustration d'un mode de vie exceptionnel, témoin d'une époque où rien ne semblait devoir brider l'imagination créative de son concepteur. Rendue à l'état initial, la Villa ne peut que faire rêver tant elle nous transporte hors du temps et de l'espace. Chaque pièce est conçue comme un ensemble homogène où le décor et le mobilier affichent une continuité répondant au souvenir des voyages exotiques d'Emmanuel Laurens.

Pendant plus de 15 ans, l'Agglomération Hérault Méditerranée, en partenariat avec l'Etat (Direction régionale des affaires culturelles), se sont consacrés à ce chantier total, le plus important pour la Conservation régionale des monuments historiques. Un engagement financier de 4 millions d'euros aura permis à l'Etat d'accompagner ce très important investissement de 11 millions

d'euros. Les savoir-faire des artisans, des artisans d'art et des artistes ont été mis en valeur, chacun a participé de la renaissance du lieu, de ses décors et jusqu'à son mobilier. La recherche historique est venue conforter des partis pris ou au contraire les remettre en question à l'aune des découvertes faites dans les archives. Les techniciens du ministère de la culture ont travaillé sur un patrimoine vivant, évolutif, au gré des surprises d'un chantier à l'envergure impressionnante.

Un photographe de la DRAC a suivi l'intégralité des travaux afin de les documenter, ce qui fera également de cette série visuelle un outil pour comprendre le processus de restauration et de sauvegarde d'un lieu.

Nous pouvons nous réjouir collectivement que ce projet ait pu aller à son terme. La splendeur retrouvée de la Villa Laurens est maintenant à la disposition de ses futurs visiteurs pour qu'ils se confrontent à l'étonnante richesse du 20^{ème} siècle.



**CAROLE DELGA,
PRÉSIDENTE
DE LA RÉGION
OCCITANIE / PYRÉNÉES
MÉDITERRANÉE**

L'ouverture d'un nouveau lieu culturel est toujours un moment de fête pour le territoire. Ici à Agde, les habitants et les vacanciers pourront dès à présent venir découvrir toute la richesse architecturale et artistique qu'offre le Château Laurens, mais aussi une partie de la mémoire de la ville d'Agde.

Complètement restauré, c'est une nouvelle page qui s'écrit pour ce château. Depuis 2017, la Région a toujours répondu présente pour soutenir sa restauration, plus de 3 millions d'euros de fonds régionaux et européens ont été attribués.

Situé à la confluence de l'Hérault, de la Méditerranée et du Canal du Midi, le château Laurens est un écrin unique, qui par son architecture et son décor, constitue un témoignage de l'esthétique de l'Art Nouveau en Occitanie. A travers les objets ramenés au gré des voyages de son propriétaire Emmanuel Laurens, ce lieu témoigne de son goût du voyage et mixe différentes influences culturelles méditerranéennes et orientales.

©Laurent Boutonnet
Région Occitanie

Ce qui définit comme exceptionnel ce lieu, c'est sa singularité. En le visitant, vous serez subjugué par sa beauté, ses couleurs et l'atmosphère qui s'en dégage.

Le Château Laurens est aussi le lieu de tous les arts : peinture, sculpture, ébénisterie, arts décoratifs et industriels. Plus grand projet de restauration mené dans la région, il offrira aux habitants du territoire une nouvelle découverte culturelle de qualité, avec des tarifs accessibles au plus grand nombre. Notre action en Occitanie promeut une culture déployée dans tous les territoires. C'est tout le sens de notre nouvelle stratégie culturelle, mailler la région avec des propositions culturelles à 15 minutes de chez soi.

Pensé comme un véritable lieu de rencontre entre témoignage du passé et création contemporaine, le Château Laurens constitue une pierre angulaire de l'offre culturelle d'Agde et ses alentours, et viendra renforcer la candidature de Montpellier Capitale européenne de la culture en 2028.



**GILLES D'ETTOIRE,
MAIRE D'AGDE,
PRÉSIDENT
DE LA COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION
HÉRAULT
MÉDITERRANÉE**

D'Agde à Pézenas, le territoire de la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée est riche d'une histoire de plus de 25 siècles. Dès l'Antiquité, Grecs et Romains s'installent sur ces terres fertiles, développent le commerce en remontant le fleuve Hérault et construisent des axes de circulation comme la via domitia. Au début du V^e siècle, ce territoire, très prisé des prélats pour ses richesses maritimes et terrestres, se transforme en diocèse dont le siège est situé à Agde jusqu'en 1792. La présence de nombreux édifices religieux, forts et castrum sont l'héritage de cette culture religieuse et artistique. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, l'avènement des châteaux viticoles nous rappelle que l'exploitation de la vigne a fait l'âge d'or économique de notre région. Aujourd'hui, cette histoire révèle un patrimoine riche, divers et exceptionnel dont près de 120 édifices protégés au titre des Monuments Historiques. Parmi eux, la villa Art nouveau dite château Laurens.

Classée au titre des Monuments Historiques en 1996 et gérée depuis 2003 par la Communauté d'Agglomération Hérault Méditerranée, elle est désormais le fleuron du patrimoine agathois. Située au bord de la Méditerranée, à la rencontre du fleuve Hérault et du canal du Midi, la demeure d'Emmanuel Laurens est le reflet de la personnalité inclassable de son créateur. Entre romantisme et modernisme, il partageait avec Pierre Loti, la tentation du voyage et des escales exotiques, dont leurs demeures aux décors colorés et abondants sont l'illustration.

Ce goût pour l'Orient, se double d'un engouement pour l'Art nouveau qui illustre l'extraordinaire lien qu'Emmanuel Laurens entretenait avec les artistes de son temps. Architecture éclectique dans un cadre enchanteur, le château Laurens construit à Agde à l'aube du XX^e siècle est l'illustration d'un mode de vie exceptionnel, où se conjuguent luxe éclatant et savoir-vivre. Tel un palais des mille et une nuits, cette maison-monde est une invitation aux voyages hors du temps et de l'espace.

La recherche historique sur le château Laurens a révélé le prestige du lieu, permis le rachat d'une partie du mobilier disparu et autorisé l'élaboration d'un programme de restauration cohérent et ambitieux confié à l'architecte en chef des Monuments Historiques. Il s'agissait de remettre en valeur le décor foisonnant, multicolore et lumineux et les effets décoratifs recherchés, tout en gardant un équilibre entre les éléments d'origine et les éléments restitués. La dynamique engagée depuis une dizaine d'années et le talent des entreprises ont permis une restauration exemplaire et l'ouverture au public de ce monument agathois, pour le bonheur de tous. C'est désormais un des points d'ancrage de la politique patrimoniale, touristique et culturelle de la Communauté d'Agglomération et de la Ville d'Agde.

Qu'il me soit permis, de faire le vœu que le public puisse découvrir, au cœur de cet imaginaire décoratif unique, un joyau patrimonial, merveilleux et singulier, témoin de la richesse historique de notre belle cité.

©Direction Communication
et Animation Ville d'Agde

INTRODUCTION

LE CHÂTEAU LAURENS

AU CŒUR D'UNE AMBITION TERRITORIALE ET URBAINE

Caractérisée par une épaisseur historique de près de 2 600 ans d'histoire, la ville d'Agde présente un cœur de ville préservé, articulé autour de sa cathédrale de basalte noir, témoignage emblématique de son riche passé d'évêché.

Le nouveau quartier de dynamisation urbaine, intégrant un port fluvial, la création d'habitats flottants et le réaménagement du pôle multimodal de la gare, ambitionne

la valorisation d'un patrimoine bâti d'exception tel que le château Laurens, le canal du Midi et son écluse ronde, l'Hôtel Riquet, le Moulin des Évêques et le centre historique.

Emblématique de cette nouvelle entrée de ville, le château Laurens et son île de verdure, le domaine de Belle-Isle, constituent le paysage historique de la commune.

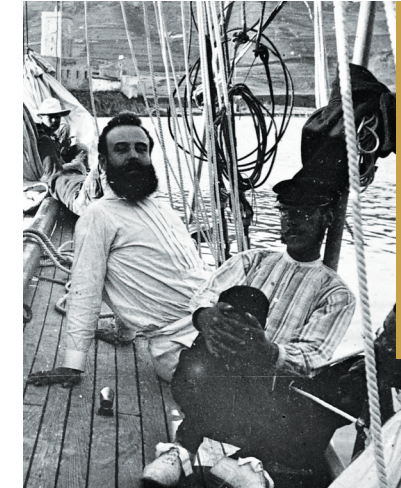
Le déploiement du cœur historique de la ville de part et d'autre du fleuve positionne le château Laurens au centre de la ville d'Agde de demain. Niché dans un domaine verdoyant, circonscrit par le fleuve Hérault et le canal du Midi, cet équipement patrimonial incarne l'appétence de cette ancienne cité antique pour la confluence entre tradition et modernité.



LE CHÂTEAU

AU TEMPS D'EMMANUEL LAURENS

EMMANUEL LAURENS OU LA VIE DE CHÂTEAU



LE DANDY ROMANTIQUE

Emmanuel Laurens (1873-1959) est un personnage étonnant et inclassable. Entre « romantisme » fin de siècle et modernisme triomphant, ce dandy se révèle à nous à travers sa demeure palatiale. Passionné de voyages, de littérature, de musique et d'art, cet esthète a donné forme à ses rêves audacieux, créant un lieu de vie unique à l'image d'un décor de cinéma, entre Orient antique, Art nouveau et avant-garde artistique fin de siècle.

Le château, sorte de maison monde, est moins une habitation qu'un théâtre. Emmanuel Laurens y jouait les moments les plus savoureux de ses voyages en Orient en se mettant en scène, avec ses amis, comme le révèlent des photographies anciennes. Le château devient alors le décor de rencontres et de fêtes somptueuses au cours desquelles se retrouvent peintres, écrivains, musiciens et chanteurs lyriques autour de l'épouse d'Emmanuel Laurens, la cantatrice Louise Blot (1881-1954).

ASCENSION ET DÉCLIN

En 1897, ce jeune homme de 24 ans, étudiant en médecine à Montpellier, hérite d'une importante fortune, équivalente à 320 millions d'euros actuels, ainsi que du domaine familial de Belle-Isle.

Dans cette vaste propriété d'une douzaine d'hectares, bordée par le fleuve Hérault et le canal du Midi, Emmanuel Laurens entreprend, entre 1898 et 1901, la construction d'une immense villa antiquesante, nommée depuis le château Laurens. Au sud du domaine, il agrmente également le parc d'un petit pavillon reprenant l'architecture de la Méditerranée orientale.

Il mènera durant trois décennies une vie de dilettante et fastueuse dans un cadre raffiné. Une féerie bousculée par la Première Guerre mondiale et la crise des années 1930. Cette dernière fragilise ses placements financiers, marquant le début du déclin de sa fortune qui le contraint à vendre en viager le domaine et le château qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1959.

BIOGRAPHIE EXPRESS D'EMMANUEL LAURENS

- 1873, naissance d'Emmanuel Laurens à Agde
- 1891, obtention du baccalauréat es lettres et es sciences à Toulouse, et inscription à la Faculté de Médecine de Montpellier
- 1897, héritage de 20 millions de francs or de son cousin maternel et du domaine Belle-Isle d'Agde ; voyage en Russie, Ouzbékistan, Autriche
- 1898-1901, construction du château Laurens
- 1900, installation à Paris, Montpellier et Saint-Raphaël
- 1902, rencontre à Paris de la jeune cantatrice Louise Blot
- 1904, voyage en Égypte, Madagascar, Seychelles, Ceylan, Inde...
- 1905-1906, voyage en Espagne (Barcelone, Séville, Malaga...)
- 1914-1918, reprise de ses études de médecine ; mobilisation comme médecin auxiliaire
- 1920-1921, mariage avec Louise Blot et doctorat en médecine ; vente de la villa de Saint-Raphaël
- 1928, retouches décoratives du château
- 1938, vente du domaine de Belle-Isle en viager
- 1942-1944, occupation du château par l'armée allemande
- 1954, décès de Louise Blot
- 1959, décès d'Emmanuel Laurens au domaine de Belle-Isle à 86 ans. Repose au cimetière vieux à Agde



RAFFINEMENT

ENTRE LUXE ORIENTAL ET ART NOUVEAU

Composé d'un grand corps central, d'un salon de musique et de l'appartement privé du propriétaire, Le château a été conçu à partir de 1898 pour Emmanuel Laurens par l'architecte montpelliérain Jacques Février.

À la façon de l'Antiquité classique, la façade principale est marquée par un perron monumental donnant accès à un grand portique à colonnes et pilastre. L'ensemble se détache sur un mur à décor de papyrus et de grandes de fleurs de lotus égyptiennes. Cette composition antiquisante est accentuée par le jeu de toits-terrasses, par la polychromie des façades et par le pavement en mosaïque de la galerie à colonnes.



PARVIS © Jean-François Peiré



Emmanuel Laurens fera de ce lieu le témoin et l'écrin de ses nombreux voyages à l'étranger. Ainsi, à l'intérieur de ce palais merveilleux, décor et mobilier mettent en scène un cadre de vie exotique répondant à toutes les envies de son propriétaire.

La distribution reprend le principe antique de l'axe central, un grand vestibule desservant un atrium, vaste espace marqué de quatre colonnes. Vestibule et atrium ouvrent ensuite sur les espaces de réception, la salle à manger, le salon mauresque, le salon de compagnie et le salon de musique.

ATRIUM REZ-DE-CHAUSSÉE
©Maugendre David
Inventaire général du patrimoine - Région Occitanie



L'atrium est éclairé par une lumière zénithale diffusée par une grande verrière de style égyptisant.

Cette dernière éclaire également le second niveau d'étage auquel on accède par le grand escalier d'apparat. L'accès aux espaces privés d'Emmanuel Laurens se fait par un passage aménagé sur le grand escalier.

ATRIUM DU PREMIER ÉTAGE
©Jean-François Peiré

UN JOYAU PATRIMONIAL

LES PIÈCES D'APPARAT ET APPARTEMENT PRIVÉ

La demeure éblouissante d'Emmanuel Laurens est un exemple remarquable de l'architecture éclectique de la fin du 19^e siècle, à la fois château des temps modernes et villa antiquisante. Contrairement à de nombreux monuments, le château n'a subi aucune transformation significative : il a conservé ses dispositions d'origine, ainsi que sa parure décorative, qui constitue l'intérêt majeur de l'édifice. Celle-ci présente deux registres décoratifs distincts celui du château proprement dit et celui de l'appartement privé d'Emmanuel Laurens.



Pièces de réceptions, salons persans et espaces de distribution projettent aujourd'hui sur le visiteur le décor fascinant imaginé par Emmanuel Laurens pour son cadre de vie autour de 1900.

Les pièces d'apparats évoquent une villa antique « théâtralisée » traitée en polychromie : sur les murs rouges pompéiens se détachent des grandes fleurs de lotus portées par de longues tiges végétales. Des grands bouquets montés et des colonnes lotiformes, des divinités égyptiennes stylisées et la figure de Cléopâtre en déesse Isis complètent ce répertoire ornemental illustrant le rêve d'un Orient antique.

La Nature est partout représentée ; parfois ce sont des fonds verts qui accueillent une frise d'arums et d'hippocampes ; ailleurs des feuilles de vignes et des glycines, des citrons et des abeilles, peuplent des murs vert gazon.

L'ESCALIER MONUMENTAL

© Maugendre David
Inventaire général du patrimoine - Région Occitanie



DÉTAIL VITRAIL
©Jean-François Peiré

Les pièces de l'appartement, plus intimes, sont éclairées par une lumière naturelle filtrée par de grandes baies ornées des vitraux multicolores commandés au décorateur parisien Eugène Martial Simas. Auteur de décors pour les brasseries à la mode comme La Cigale à Nantes ou la brasserie Mollard à Paris, Simas fait réaliser les grands vitraux de l'appartement par son ami, le maître verrier Théophile Laumonnerie. Le soir tombé, la lumière électrique se diffuse à partir de petits lustres floraux en cuivre martelé Arts and Crafts dessinés par William Arthur Benson, donnant à ces espaces privés toute sa poésie nocturne.

CABINET DE TRAVAIL : LE GRAND VITRAIL
©Jérôme Bosc - Ville d'Agde

UN JOYAU PATRIMONIAL
LES **PIÈCES D'APPARAT**
ET APPARTEMENT PRIVÉ



À ce décor répondait un mobilier oriental, souvenir des voyages d'Emmanuel Laurens. Dans une scénographie complexe, porcelaines japonaises, brûle-parfum chinois, amphores arabo-andalouses, tabourets néo-syriens, tapis persans, textiles d'Ouzbékistan, tentures ottomanes et céramiques indochinoises composaient un décor fastueux dont témoignent des photographies anciennes. Ces objets et ce mobilier résonnaient avec les spectaculaires créations

de l'artiste ébéniste italien Carlo Bugatti, à savoir de petites tables arabisantes, les iconiques fauteuils curules et un spectaculaire bureau à flèches de minarets. Entre Art nouveau et goût oriental, ce mobilier en bois, en métal martelé et en parchemins japonisants, révélait le prestige du lieu

GRAND VESTIBULE, PLAQUE DE VERRE 1910
©Laurent Félix, CAHM



ATRIUM, PLAQUE DE VERRE 1910
©Hélène Palouzié, DRAC OCCITANIE



Parfois ce goût oriental fusionne avec le modernisme catalan, comme dans deux pièces d'exception, le salon de musique et le laboratoire. Frises égyptiennes à motifs de cobras ou d'Anubis et vitraux à disques solaires se marient avec de grandes baies en arc parabolique dérivées de l'architecture Art nouveau de la Catalogne.

LE SALON DE MUSIQUE
© Maugendre David
Inventaire général du patrimoine
Région Occitanie



Dans le laboratoire, cette référence s'exprime également dans le plafond et le monumental plan de travail, traités en surprenantes écailles en stuc couleur ocre. Ce sont ces écailles que l'on retrouve dans la couverture du salon de musique dont la forme évoque un grand mammifère marin recouvert d'une peau de serpent. Ce caractère organique de l'architecture et du décor se retrouve sur le mur extérieur du salon de musique représentant des têtes de chevaux marins avec, à ses extrémités, des grandes volutes en forme de trompes d'éléphant.

ATRIUM DU PREMIER ÉTAGE
©Jean-François Peiré



LES ARTISTES

ART NOUVEAU

Emmanuel Laurens n'a rien laissé au hasard dans la réalisation de sa somptueuse demeure et a poussé le souci du détail et du raffinement à son apogée, en s'entourant d'artistes de renom de l'époque. Il s'est ainsi assuré la collaboration d'un des architectes les plus en vue de Montpellier, Jacques Février. Formé à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, diplômé en 1891, son agence était située dans la Grand-Rue, face à l'enseigne du décorateur et ensemblier Paul Arnavailhe, qui réalisait de nombreuses pièces de mobilier en collaboration avec l'artiste Léon Cauvy. C'est à eux qu'Emmanuel Laurens commande en 1898 l'exceptionnel mobilier Art nouveau du château Laurens.



Le répertoire ornemental des pièces d'apparat a été mis en place selon des techniques des artistes décorateurs de l'Art nouveau : le poncif ou le pochoir. Le décor mural, posé en aplat, sans modelé, ni perspective, est

réalisé en 1901 par le peintre décorateur marseillais Eugène Dufour, ami d'enfance d'Emmanuel Laurens. Pour mettre en œuvre ces peintures, Dufour s'inspire des nombreux recueils ornementaux du 19^e siècle, ceux d'Owen Jones

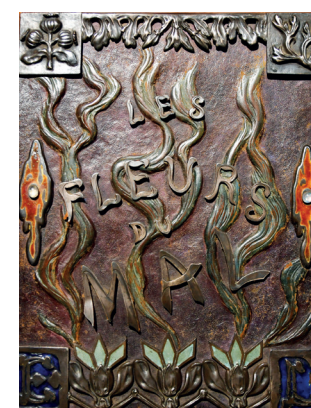
par exemple, créant un univers floral, à mi-chemin entre l'Art nouveau et l'Orient antique fantasmé.

SOFA D'ANGLE, SIGNÉ DE LÉON CAUVY
© Maugendre David
Inventaire général du patrimoine
Région Occitanie



La décoration s'affirme également sur les murs où courent de grandes frises de soie relevées d'applications de velours en forme de fleurs, de feuilles et d'herbes sinueuses Art nouveau. Au centre du plafond du cabinet de travail, une exceptionnelle composition représente Appolon sur son char, œuvre de 1898 de Louis Anquetin. Ce décor plafonnant acheté par Emmanuel Laurens est l'esquisse préparatoire pour le rideau de scène du Théâtre Antoine à Paris, exposé au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts en 1898.

LOUIS ANQUETIN, APPOLON SUR SON CHAR
© Luc Bénétiau



Cette richesse décorative Art nouveau du château Laurens s'exprime également dans la littérature. En témoigne la couverture de l'ouvrage réalisé en 1899 pour Emmanuel Laurens, un exemplaire des Fleurs du mal de Charles Baudelaire. Elle est due à l'artiste parisien Georges-Arthur Jacquin, auteur de nombreuses reliures artistiques exposées à Paris autour de 1900. Celle du château Laurens reprend la spécialité de Jacquin qui compose à partir des arts du métal, mêlant émaux, pierreries, cristal de roche. Cet exemplaire unique constitue aujourd'hui la pièce majeure de la bibliothèque d'Emmanuel Laurens.

Le jeu des matières et des formes de l'appartement privé se retrouvent dans l'exceptionnelle salle de bains, l'un des rares ensembles réalisés à l'extrême fin du 19^e siècle à être conservé toujours in situ. Imaginée par le décorateur parisien Eugène Martial Simas, elle a été célébrée dès 1898 dans les grandes revues décoratives de l'époque comme Art et Décoration et The Studio.

D'autres artistes sont associés au décor comme le sculpteur Alexandre Charpentier et le dessinateur Félix Aubert, qui réalisent le décor mural de la baignoire, ou l'italien Giandomenico Facchina qui exécute le pavement en mosaïque. Sur le thème de l'eau, céramique, marbre, émail, verre, cuivre et boiseries composent une pièce de bain d'exception, véritable chef-d'œuvre de l'Art nouveau en France.

LA SALLE DE BAINS : VUE GÉNÉRALE
© Jean-François Peiré



LE CHÂTEAU LAURENS AU 21^E SIÈCLE

L'APRÈS EMMANUEL LAURENS

Les années qui suivent la disparition d'Emmanuel Laurens sont marquées par une période sombre : sans entretien, le château se dégrade, et le mobilier, toujours en place, suscite la convoitise de nombreux pilliers.



DE L'ACQUISITION PAR LA VILLE À LA RESTAURATION DU MONUMENT

Après plus de trente ans pendant lesquels l'ensemble de Belle-Isle est livré à lui-même, la Ville d'Agde rachète en 1994 le domaine et le château, classés au titre des Monuments historiques en 1996. À partir de 2001, un vaste programme de restauration de l'édifice et de ses décors est lancé, mettant un terme au destin tragique qui risquait d'emporter le château d'Emmanuel Laurens.

En parallèle, pour compléter le mobilier historique, la ville d'Agde

a acquis plusieurs ensembles de Léon Cauvy des années 1900 qui participent du contexte artistique et esthétique de la demeure. Ces ensembles ont été classés au titre des monuments historiques en 2005.

En 2012, la ville d'Agde a acquis à Paris en vente publique un exceptionnel ensemble de chambre à coucher de Léon Cauvy de 1898. Depuis, d'autres acquisitions et dons ont permis d'enrichir la collection historique de la demeure comme des luminaires Arts and Crafts pour les espaces de distribution et les chambres, des céramiques indo-chinoises pour

l'escalier d'apparat, un tabouret néo syrien et des aiguières d'Ouzbékistan pour le salon mauresque, « Les fleurs du mal » et sa spectaculaire couverture Art nouveau pour le cabinet de travail, l'exceptionnel « lit aux hiboux » assortie de sa table de nuit dessinés par Léon Cauvy en 1898 pour la chambre boudoir d'Emmanuel Laurens etc.

Ces acquisitions et ses dons sont le point de départ du projet de reconstitution des espaces documentés par les photographies anciennes d'Emmanuel Laurens au début du 20^e siècle.

ÉTAT DU MONUMENT
AVANT RESTAURATION, 1996
©Dominique Larpin/DRAC OCCITANIE

UN CHANTIER DE RESTAURATION PRESTIGIEUX

LES PRINCIPALES PHASES DE RESTAURATION

Après quelques opérations d'urgence en conservation conduites en 2003, une étude de définition portant sur les nombreux désordres des structures du château, menée en 2006 par l'architecte en chef des monuments historiques, Dominique Larpin, a permis d'élaborer un plan de restauration.

La priorité a concerné le salon de musique, la mise hors d'eau n'étant plus assurée. Dès 2007, une travée test est exécutée permettant de définir le protocole de restauration des décors. L'année suivante, la couverture, avec sa charpente et ses tuiles de zinc, et le décor de la voûte sont entièrement restaurés. Divisée en plusieurs tranches opérationnelles, la restauration globale du salon de musique s'est achevée en 2012.

À partir de 2015, un vaste programme de restauration générale est lancé. Après les études et les analyses, le chantier est mis en place au début de l'année 2017 sous la conduite l'architecte en chef des monuments historiques, Antoine Madelénat. Dans le cadre de ce chantier complexe, un comité scientifique est organisé sous l'égide de l'État (Direction générale des affaires culturelles) par la Conservation régionale des Monuments historiques.

La réhabilitation totale du château Laurens a offert la rare opportunité d'une étude exhaustive de ses décors intérieurs pour proposer une restauration correspondant aux exigences patrimoniales. La restauration de ces décors a été confiée à Cinzia Pasquali et son atelier parisien (Arcanes) avec le concours du Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP) de Marseille.

Grâce au comité scientifique, la réflexion collégiale a été déterminante pour le choix du traitement à effectuer et la définition du parti pris de restauration. Les interventions sont restées fidèles à la conception initiale du monument. L'équilibre trouvé entre les éléments d'origine et les éléments restitués permet aujourd'hui de redécouvrir l'exceptionnelle parure décorative du château Laurens.

La modernité en héritage

Innovant, ce château est le premier monument construit en béton armé de la ville d'Agde, « cette pierre liquide qui peut se solidifier sur un habillage de fer ». La structure de métal ouvragé est typique des architectures industrielles de la fin du XIX^e siècle.

Autonome en électricité, cette vaste demeure était alimentée par le fleuve Hérault grâce à une turbine hydroélectrique dont les vestiges sont conservés au sein d'une serre à proximité du bâtiment.

Une chaudière au bois alimentait de nombreux radiateurs de fonte, trois salles de bains et un système de chauffage au sol par air pulsé.

Dans le cadre des futurs axes de développement de cet équipement, un travail spécifique sera mis en place ciblant la question de l'eau et des énergies. En lien avec la politique de développement durable du territoire, tels que la Maison de l'eau et les habitats flottants à proximité, le château Laurens valorisera ainsi son exceptionnelle implantation à la croisée des eaux, entre Hérault, canal du Midi et Méditerranée.

SERRE HYDROÉLECTRIQUE
©Luc Bénéteau



LE CHÂTEAU LAURENS

LIEU PATRIMONIAL, CULTUREL ET TOURISTIQUE

DU 21^E SIÈCLE



UNE PASSERELLE ENTRE DEUX SIÈCLES

Monument historique à vocation culturelle et touristique, le château Laurens se veut être aujourd'hui un ambassadeur du dynamisme patrimonial agathois.

Entre modernité et tradition, les histoires conjuguées d'Emmanuel Laurens et de son château rêvé témoignent de l'extraordinaire vitalité des mouvements artistiques et des innovations techniques qui se sont déployés à l'aube du 20^e siècle.

Elles interrogent en filigrane notre monde contemporain sur la place de l'Art et de la Nature, de la curiosité culturelle et scientifique, dans une société bouleversée par le développement des technologies, l'essor industriel et urbain.

DU MONUMENT HISTORIQUE À L'ÉQUIPEMENT CULTUREL

Dans une logique de transmission des savoirs et des savoir-faire, le château Laurens est un lieu de mémoire vivante au sein duquel un choix de visites varié se destine à un public élargi.

Au fil d'un parcours immersif, le public appréhende une succession de pièces reconstituées avec leurs mobiliers d'origine et des espaces d'interprétation. L'expérience de visite invite à découvrir l'histoire des lieux et de ses habitants, de la société de la Belle époque, de son art de vivre et des courants artistiques qui la traversent.

Une approche sensorielle et numérique mobilise des supports variés tels que des ambiances sonores et olfactives, des hologrammes et des dispositifs d'expérimentations scientifiques qui animent la richesse décorative des lieux et accompagnent la mise en vie du monument porté par une médiation humaine et sensible.

Lieu de visites et de découvertes, ouvert depuis le mois de juin 2023, le château Laurens est un nouvel équipement culturel du territoire héraultais, attractif et accueillant, conjuguant créations, innovations et traditions

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE SOUTENUE

À l'occasion des journées du Patrimoine en septembre 2023, l'accueil de la chorégraphe Mathilde Monnier permettra de restituer le mouvement et toute sa dimension charnelle à ce monument où la beauté et le rêve se déployaient dans un espace de créativité sans limite.

Dès 2024, une offre artistique singulière, en cohérence avec le lieu, accompagnera le déploiement d'une première saison riche de nouveautés. Renouvelée chaque année, la programmation du château Laurens contribuera à faire rayonner le territoire en soutenant son dynamisme patrimonial et culturel.

Véritable œuvre d'art totale, le château Laurens est une invitation aux voyages, à la découverte d'une « Belle époque », un témoignage unique de la créativité d'une cité historique au bord de la Méditerranée.

UN LIEU À VOCATION ARTISTIQUE ET PÉDAGOGIQUE

Si l'année 2023 est intégralement consacrée à la mise en service de l'équipement, la politique des offres au public déployées à compter des saisons 2024-2025 s'organisera autour de deux axes structurants.

> Le premier consacré à la programmation d'expositions d'art contemporain

> le second à des actions de développement territorial à vocation éducative

Fondé sur des actions associant création et tradition, le premier axe tend à présenter le fruit de rencontres d'artistes issus de territoires adjacents (Sète, Montpellier, Béziers...) avec des artisans d'Art (ébéniste, ferronnier, céramiste, maître verrier...) et des restaurateurs des Monuments Historiques ayant œuvré dans le périmètre du chantier de restauration du château. Ces actions permettent de favoriser la création d'œuvres en cohérence avec l'identité artistique du lieu dans l'esprit originel des Arts décoratifs.

Dans une perspective de capitalisation des moyens mis en œuvre à la faveur de la restauration du monument, il s'agit de mobiliser un réseau de professionnels du patrimoine bâti, d'experts de la restauration et d'artisans d'art, afin de proposer une plateforme d'échange et un lieu de rencontre propice au développement des filières en lien avec les Métiers d'Arts.

Le deuxième axe valorise l'excellence des savoir-faire du patrimoine architectural et décoratif, tout en devenant un support d'apprentissage et d'expérimentation privilégié pour la filière technique et professionnalisante. Favorisant l'inclusion, ce positionnement est unique parmi les Monuments Historique de France. Un chantier-école est envisagé aux côtés d'espaces aménagés pour des formations, des cours et des rencontres professionnelles. Rassemblant culture, identité, inclusion et pédagogie, ce chantier territorial ouvre sur des partenariats avec différentes entreprises et réseaux éducatifs.



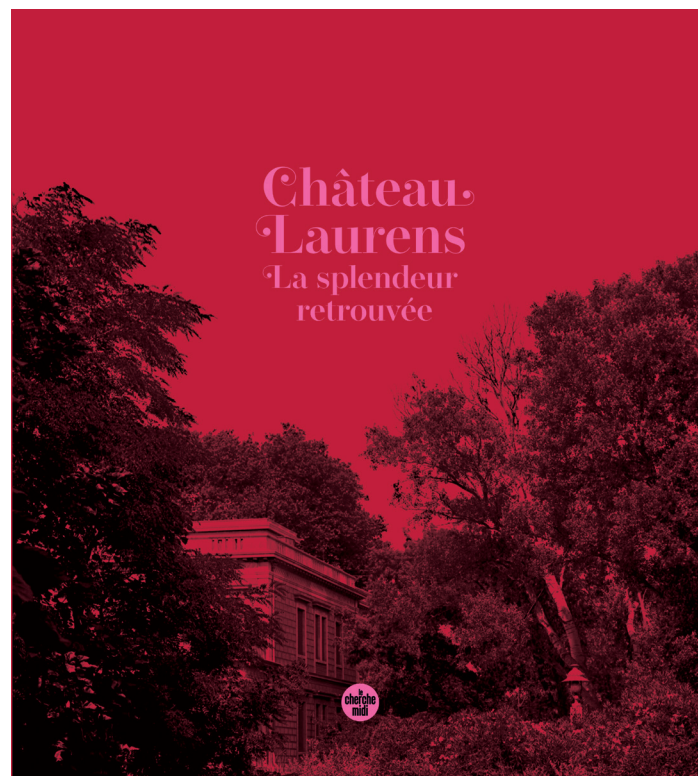
UNE ÉDITION COLLECTOR

PRÉSENTATION

Le château Laurens, à la fois villa palladienne et temple antiquisant, fut édifié sur le domaine de Belle Isle, à Agde. Bordé par le fleuve Hérault et le canal du Midi, entouré d'un vaste parc de douze hectares, il a été construit à partir de 1898 pour Emmanuel Laurens, voyageur éclairé et rêveur impénitent, qui partageait avec Pierre Loti la tentation des pays lointains. Sa demeure tout en couleurs

est faite de boiseries délicates, de céramiques, de peintures et de reflets de la lumière qui inonde les vingt pièces au fil de la journée. À mi-chemin entre romantisme fin de siècle et modernisme triomphant, cette villa de près de 1 400 mètres carrés présente un cadre de vie inspiré par les voyages en Orient de son propriétaire et son goût pour l'Art nouveau.

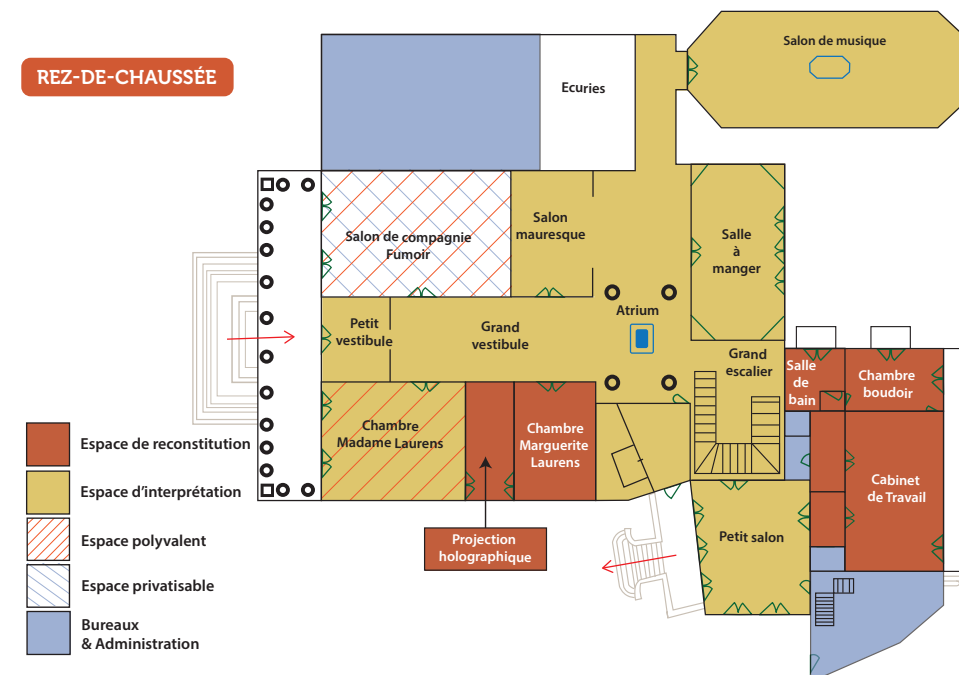
Ce véritable joyau, classé Monument historique et désormais ouvert au public, fait l'objet d'un ouvrage collectif dirigé par Laurent Félix, chef du service patrimoine de la communauté d'agglomération Hérault Méditerranée et Hélène P alouzié, conservatrice régionale adjointe des Monuments historiques de l'État (Direction générale des affaires culturelles). Cette monographie, richement illustrée, invite le lecteur à la découverte de cet édifice, de son concepteur et d'une campagne de restauration exceptionnelle nourrie par près de vingt ans de recherches.



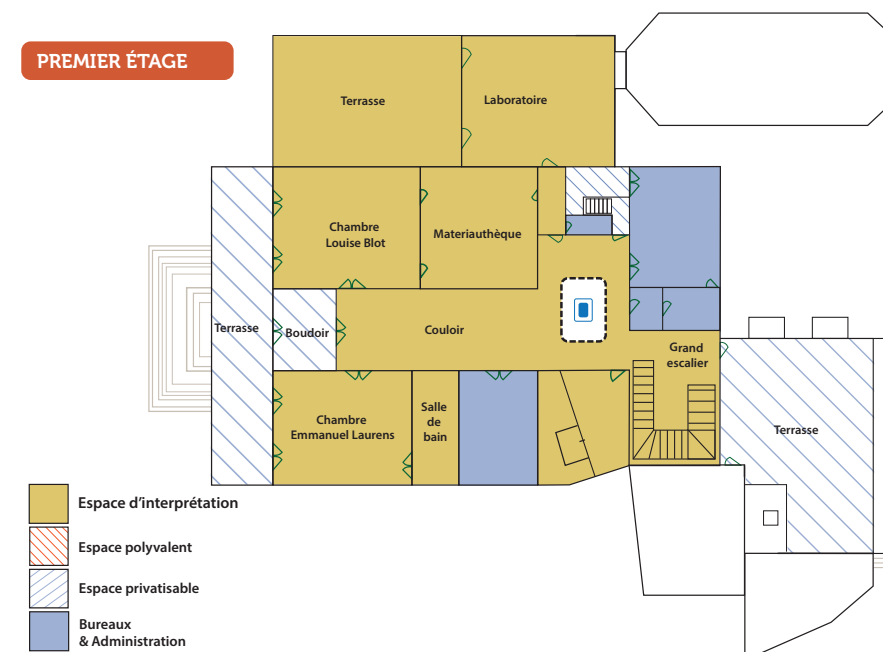
Date de parution 15/06/2023
 Éditeur : Le Cherche-Midi
 ISBN 978-2-7491-7392-4
 EAN 9782749173924
 Format : Beau Livre
 Présentation : Relié
 Nb. de pages : 190 pages
 Dimensions : 25,8 × 28,2 cm

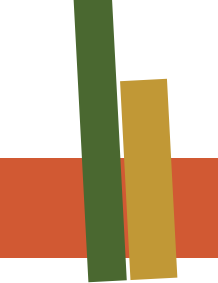
VISITE DES LIEUX

REZ-DE-CHAUSSÉE



PREMIER ÉTAGE





Les photographies
présentées dans ce dossier
sont disponibles sur demande.

Contact presse

Laurence Richard
Office de Tourisme Cap d'Agde
Méditerranée
06 12 70 69 68 - 04 67 01 03 84
richard@capdagde.com
info.chateaulaurens@ville-agde.fr



CHIFFRES CLÉS

- C'est le **plus important chantier de restauration** du Patrimoine de la région Occitanie avec près de 15 000 000€ d'investissements.
- Le chantier a été financé à **35%** par l'Agglomération Hérault-Méditerranée.
- Il est **subventionné** par l'Europe (10% FEDER), L'État (Direction générale des affaires culturelles) (30%), la Région Occitanie (15%) et le département de l'Hérault (10%).
- Près de **10 ans** de travaux
- 1 400 m²** de surface, 7 terrasses dont une terrasse sommitale panoramique

INFORMATIONS PRATIQUES

> Les horaires

Ouvert du mardi au dimanche
Juin à septembre de 11h00 à 19h00
Octobre à mai de 10h00 à 18h00
Fermeture annuelle
du 1^{er} décembre au 1^{er} mars
Parc et jardin historique en accès libre
Réservation de votre visite en ligne
sur www.chateaulaurens-agde.fr
(recommandée) ou sur site dans la limite
des places disponibles.

> Les tarifs

Essentielle 9.00€ (Tarif plein)
7.00€ (Réduit)
Découverte 14.00€ (Tarif plein)
11.00€ (Réduit)
Historique 18.00€ (Tarif plein)
14.00€ (Réduit)
Émotion 25.00€ (Tarif plein)



Domaine de Belle Isle
Avenue Raymond Pitet
34300 Agde

> J'y vais
Coordonnées GPS
43°19'04" nord, 3°28'18" est

CHÂTEAU LAURENS

VOYAGES DANS L'ART NOUVEAU



CHÂTEAU
LAURENS
VILLE D'AGDE



agde
Archipel de vie

